

Mission E. JANSSENS et R. TOLLET en Grèce

(juillet-août 1953)

4^e note ⁽¹⁾

Ephemeroptera

par Georges DEMOULIN

Ce n'est qu'incidemment que les membres de la Mission JANSSENS-TOLLET en Grèce ont recueilli des Ephémères. En outre, un accident de transport a abimé assez fortement ce matériel. Je n'ai ainsi pu examiner que cinq exemplaires, larves et adultes, récoltés du 1 au 5 août 1953 à Zagora, sur le versant oriental du Mont Pélion, à 350 mètres d'altitude.

On ne connaît pratiquement rien des Ephémères de Grèce. En dehors du petit travail de J. F. STEIN (1863), qui signale *Ephemera vulgata* LINNÉ et décrit un *Potamanthus krueperi* sp. nov., je n'ai trouvé que la note de L. NAVAS (1923) sur les Névroptères récoltés par l'Armée d'Orient en 1916-1918. On y trouve citées cinq espèces provenant surtout de la Macédoine: *Ephemera vulgata* LINNÉ, *E. glaucops* PICTET, *Cloëon dipterum* LINNÉ, *Baëtis binoculatus* LINNÉ et *Ecdyonurus forcipula* PICTET.

Dans le petit matériel qui m'a été soumis pour étude par M. E. JANSSENS, j'ai trouvé quatre espèces, dont deux sont nouvelles et les deux autres indéterminables spécifiquement. Ce sont:

Baëtis sp.

Une larve immature, en mauvais état, dépourvue de cerques et

(1) Cette note fait suite à trois publications relatives à la même mission, et parues en 1954 dans *Bull. Inst. roy. Sci. nat. Belg.*, XXX, 19 (E. JANSSENS) et 20 (E. DERENNE), et dans *Bull. Ann. Soc. Ent. Belg.*, XC, p. 287 (P. JOLIVET).

de la majorité des trachéobranchies. Il n'est pas possible d'en dire plus.

Ephemerella sp.

Une femelle imago, sans cerques ni pattes (sauf une patte III qui a permis l'attribution générique). Les ailes antérieures sont fracassées non loin de la base. Je n'ai pu identifier spécifiquement cet échantillon défectueux.

Ecdyonurus epeorides sp. nov. (fig. 1, 2).

Un mâle imago, dépourvu de cerques et de la plupart des pattes, et à ailes brisées, incomplètes. Je n'ai pu rapporter cet insecte à une espèce déjà décrite.

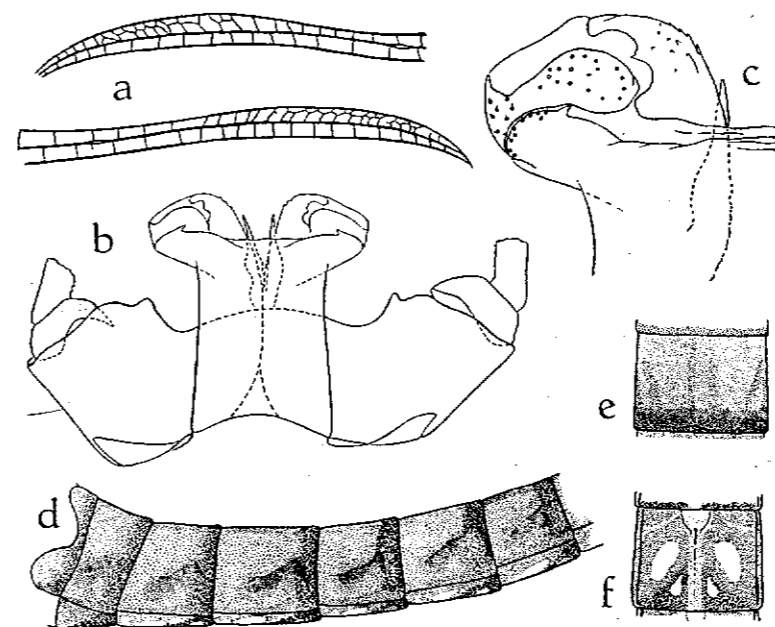


FIG. 1. — *Ecdyonurus epeorides* sp. nov., holotype ♂ imago.
a) Région ptérostigmatique des ailes antérieures, x 8 env. — b) Genitalia, vue dorsale, x 44 env. (les gonostyles sont brisés; l'asymétrie accidentelle de la gonobase a été conservée dans la figure). — c) Lobe gauche du pénis, vue dorsale, x 108. — d) Segments abdominaux 1-7, vue latérale, x 14 env. — e) Urotergite IV, x 14 env. — f) Urosteronite IV, x 14 env.

Holotype ♂ imago (en alcool). — Tête brune, à yeux composés foncés. Thorax brun de poix, à plis et sutures plus foncés, et membranes articulaires testacées. Pattes inconnues, sauf les fémurs II et III, qui sont d'un testacé pâle, avec l'apex assez largement rembruni. Abdomen brun (fig. 1d), avec le bord postérieur des tergites plus foncé. Sur les segments 2-8, il existe une ombre d'un brun pourpre, peu visible, qui correspond à la strie oblique connue chez diverses espèces du genre, mais qui ici s'interrompt bien avant d'atteindre l'angle antérieur de l'urite. De part et d'autre du plan médian, on voit sur les tergites l'ombre des muscles suspenseurs cardiaques (fig. 1e). Les urosternites 2-8 montrent, par transparence, la chaîne nerveuse et ses principaux troncs; latéralement, ils portent deux paires de macules claires, vaguement ovalaires (fig. 1f). Ailes à membrane incolore, et nervures principales et transverses d'un brun de poix. Champs costal et subcostal de l'aile I faiblement teintés de jaunâtre de la base jusqu'aux bullae, puis ennuagés de brun jusqu'à l'apex. L'extrême base de l'aile I est teintée de brun orangé. Ptérostigma à nervules largement anastomosées (fig. 1a). Genitalia (fig. 1b) brun foncé. Gonostyles mal connus (brisés). Base du forceps portant des dents latérales nettes; le bord postérieur, quoique convexe, est assez fortement rapproché du bord antérieur, rappelant ce qui se voit chez les *Epeorus* (d'où le nom spécifique). Forme générale du pénis rappelant celle de *Ecd. torrentis* KIMMENS ou *Ecd. dispar* (CURTIS). Lobes du pénis (fig. 1c) montrant, en vue dorsale, des sclérites apico-internes à 3-4 épines marginales, et longuement recourbé vers l'extérieur. Sclérites externes tronqués-arrondis à leur apex. Sclérite basilaire à marge distale présentant apicalement une dizaine de soies, et une dent ou épine bien marquée, dirigée vers le plan médian.

Longueur du corps : 11 mm. ; de l'aile I : 13,5 mm. ; de l'aile II : ? 4,5 mm.

Je rapporte à cette espèce une larve immature, capturée le même jour et au même endroit, et que ses caractères anatomiques ne permettent pas d'attribuer à une forme déjà connue (fig. 2).

Comme caractères spécifiquement distinctifs de ce stade, on peut noter que :

1° Les paranota (ailerons) prothoraciques sont un rien plus courts que la moitié de la largeur du pronotum; le prolongement

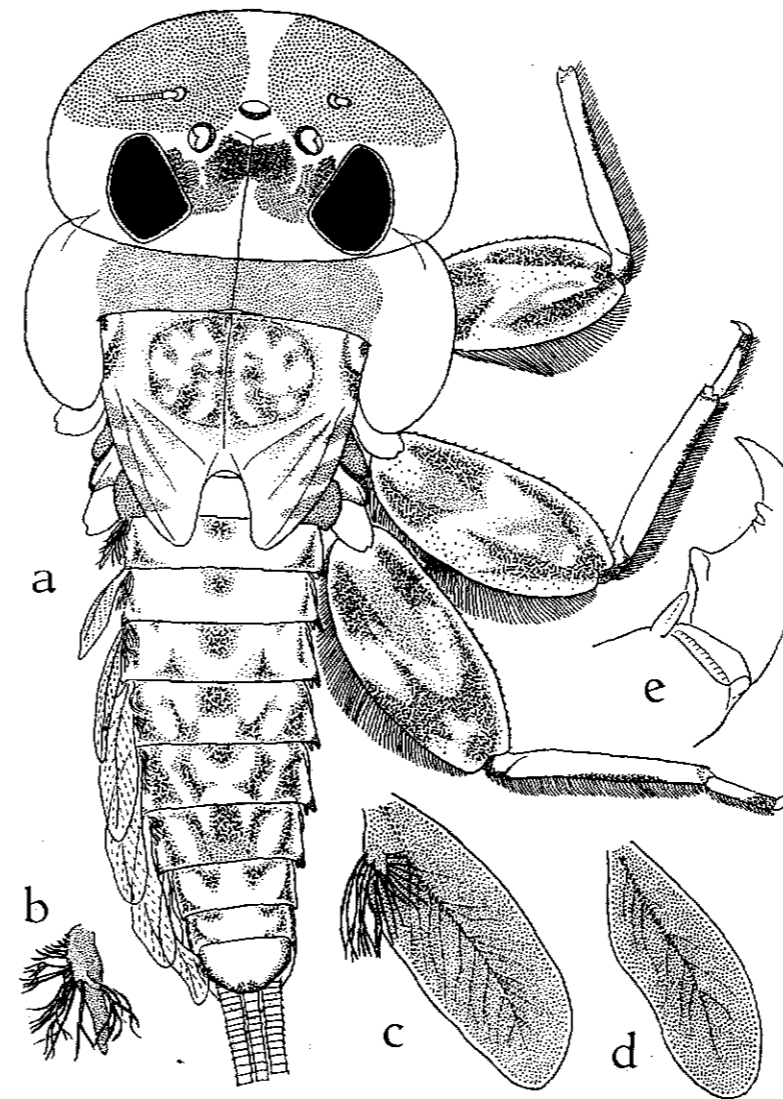


FIG. 2. — *Ecdyonurus epeorides* sp. nov., larve.
a) Larve, vue dorsale, x 13,5. — b), c), d) Trachéobranchies droites 1, 4 et 7, x 30 env. — e) Ongle II, x 150.

postérieur libre des paranota vaut environ les $\frac{5}{6}$ de la longueur de leur partie unie au notum ;

2° La première trachéobranche est à peine plus longue que le tiers de la quatrième (qui est la plus grande) ;

3° La septième trachéobranche est dépourvue d'un faisceau de trachéoles ;

4° Les ongles des pattes II et III (les tarsi I manquent) portent 2 dents au bord interne.

On remarquera également le peu d'étendue des macules foncées sur les urotergites. Les tarsi ne sont rembrunis qu'à l'extrémité ; les tibias le sont seulement au bord postérieur. Les ailerons prothoraciques ne portent aucun dessin ; le pronotum est d'un brun orangé assez vif, qui tranche sur la teinte plus foncée, olivâtre, des autres macules thoraco-abdominales. La moitié antérieure du disque céphalique est presque entièrement couverte par une paire de grandes macules brunes ; la masse cervicale transparaît en foncé entre les yeux composés.

La figure 2 dispense d'une plus longue description.

Ephemera hellenica sp. nov. (Fig. 3).

Une femelle imago, dépourvue de cerques et de pattes. Les ailes sont brisées en plusieurs fragments.

H o l o t y p e ♀ **i m a g o** (en alcool). — Coloration générale d'un brun très pâle, surtout sur l'abdomen qui est presque incolore. Yeux composés brun foncé, de même que le cerne des ocelles. Thorax brun assez clair, comme décoloré, à plis et sutures foncés. Ailes (fig. 3 a) à membrane d'un brun très pâle, les champs costal et subcostal de l'antérieure teintés légèrement de jaunâtre. Nervures d'un brun un peu mieux marqué. Nervures transverses des deux ailes ombrées de brun sépia ; cette ombre confluant plus ou moins, sur l'aile antérieure, en une bande irrégulière qui va du milieu de la costa jusqu'à la bifurcation de MA. A l'aile postérieure, l'origine de R₂+3 est également marquée d'une macule de même teinte. Les urotergites 1-9 (fig. 3b) et les urosternites 2-7 portent des macules brunes peu étendues. Sur les urosternites, il s'agit d'une paire de stries assez étroites s'allongeant de plus en plus d'avant en arrière. Sur les tergites, on

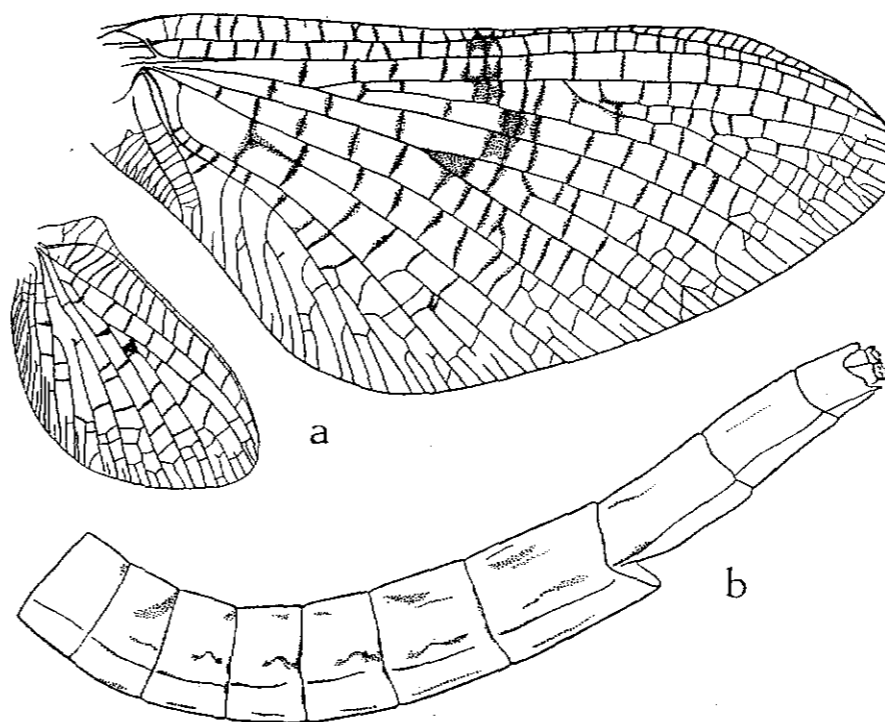


FIG. 3. — *Ephemera hellenica* sp. nov., holotype ♀ imago.
a) Ailes, x 6,6. — b) Abdomen, vue latérale, x 9.

trouve des taches latérales (2-7) et dorsales (1-9). Les taches latérales consistent en chevrons s'étirant d'avant en arrière. Les macules dorsales du premier tergite abdominal sont postérieures et à peine visibles. Celles du deuxième segment sont en forme de demi-croissants et confluent au bord postérieur. Sur les segments 3-5, elles sont petites, plus ou moins triangulaires, et, d'avant en arrière, s'écartent progressivement à la fois l'une de l'autre et du bord postérieur. Enfin, sur les tergites 6-9, elles sont allongées et de plus en plus étroites, celles des segments 6-7 extérieurement accompagnées d'une strie plus étroite et plus floue ; sur le tergite 6, il y a encore une paire de fines stries médianes. Le dixième segment est immaculé.

Longueur du corps : 18 mm ; de l'aile I : 16 mm ; de l'aile II : 6,5 mm.

La faune éphémérologique de la Grèce se trouve ainsi comprendre 10 espèces, appartenant à 5 genres répartis en 4 familles :

Ecdyonuridae

- Ecdyonurus forcipula* (PICTET)
Ecdyonurus krueperi (STEIN)
Ecdyonurus epeorides sp. nov.

Ephemerellidae

- Ephemerella* sp.

Baëtidae

- Baëtis binoculatus* (LINNÉ)
Baëtis sp.
Cloëon dipterum (LINNÉ)

Ephemeridae

- Ephemerella vulgata* (LINNÉ)
Ephemerella glaucops (PICTET)
Ephemerella hellenica sp. nov.

Il n'est pas douteux que cette pauvreté en Ephéméroptères n'est qu'apparente. Elle est due avant tout, comme dans bien des pays d'Europe Centrale, au peu d'empressement que les entomologistes de ces pays ont montré jusqu'à présent pour la récolte et l'étude des « Névroptères ». Quelques recherches assidues viendraient, j'en suis sûr, nous apporter bien des nouveautés. Les résultats de la Mission E. JANSSENS et R. TOLLET en Grèce sont là pour le prouver.

INDEX BIBLIOGRAPHIQUE

- EATON, A.E.; 1883-1888, *A revisional Monograph of Recent Ephemeridae or Mayflies*. (Trans. Linn. Soc. London, (2), Zool., III.)
 NAVAS, L., 1923, *Travaux scientifiques de l'Armée d'Orient (1916-1918). Névroptères*. (Bull. Mus. Hist. Nat., p. 84.)
 STEIN, J.F., 1863, *Beitrag zur Neuropteren-Fauna Gricchenlands*. (Berl. Ent. Zeitschr., VII, p. 411.)

Institut royal des Sciences naturelles
de Belgique.

Les Hyménoptères Pompilides du massif boisé du Sart-Tilman (Liège)

par Raymond WAHIS

Durant les années 1945 à 1952, nous avons récolté spécialement les Hyménoptères Pompilides du massif du Sart-Tilman, aux portes de Liège. Ce massif, à dominance forestière, enserré entre les vallées de l'Ourthe et de la Meuse, est délimité approximativement par les localités de Seraing, Angleur, Colonster et Boncelles.

Il a déjà fait l'objet de plusieurs travaux relatifs à sa flore (A. MARECHAL, 1939) et à sa faune: Hyménoptères Ichneumonides (J. LECLERCQ, 1943), Coléoptères Elatérides (Ch. JEUNIAUX, 1949), et d'un « Manifeste » pour sa protection comme réserve boisée. On consultera ces travaux pour une description du massif; soulignons toutefois qu'il comprend 3 types principaux de biotopes intéressant les Hyménoptères Aculéates: 1° la partie forestière, constituée: du bois Saint-Jacques, qui couvre le flanc ouest de la vallée de l'Ourthe, de Streupas jusqu'à Colonster; du bois de Kinkempois qui s'étend au nord, entre les routes de Renory et du Condroz. Cette région est sillonnée de nombreux petits chemins forestiers fort recherchés par les Hyménoptères fouisseurs; 2° la « route en corniche », percée routière abandonnée, traversant le bois Saint-Jacques, et dont les coteaux argilo-schisteux orientés au sud fournissent d'excellents emplacements de nidification; 3° les affleurements de sables tertiaires çà et là dans les bois, assez abondants principalement aux environs du hameau du Sart-Tilman et du village de Boncelles.

Dans les collections de l'Institut royal des Sciences naturelles de Belgique, nous avons aussi relevé quelques exemplaires capturés dans la région étudiée; nous les avons cités en les faisant suivre de la mention: (I.r.S.n.B.).